

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

**TRESORERIE :**

## T A R I F 1 9 7 7

Abonnement France .....	50 F
Membre scolaire .....	25 F
Abonnement Etranger .....	55 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus .....	7 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98** ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

**SOMMAIRE**

RIOUSSET L., JOSSERAND M. et CAPELLANO A. — Position systématique et description de « <i>Rhodocybe stangliana</i> » (Bres. et Pfaff) Rioussset et Joss. Basidiomycète Tricholomacée (= « <i>Squamanita stangliana</i> » Bresinsky et Pfaff). Architecture de la paroi sporique .....	119
DUFAY Cl. — Contribution à la connaissance du peuplement en Lépidoptères de la Haute Provence. Premier supplément .....	131
FISCHER J.-L. — Un mime morphologique de la polydactylie faible: La fissuration de phalanges distales chez <i>Rana temporaria</i> (Amphibiens, Anoures) .....	143
ROY S. — Traces d'usage sur l'outillage lithique préhistorique .....	147
JOSSERAND M. — Note sur <i>Tricholoma sudum</i> .....	154
ROUGEOT P.-Cl. — Note sur l'éthologie des <i>Batuana</i> (Lépidoptères Noctuidae, Trifidae) .....	156

**PARTIE ADMINISTRATIVE****CONSEIL D'ADMINISTRATION**

mardi 10 mai, à 20 h 30

Vote sur l'admission de :

(Le Président et le Secrétaire de la section choisie par le nouveau membre sont de fait les parrains du candidat).

M. BESNARD Claude, 7, rue de la Tour-d'Auvergne, 75009 Paris, parrain M. C. Dufay. Entomologie.

Mlle CHEVRY Martine, 78, rue Charial, 69003 Lyon, parrain M. Appel. M. Aquariologie.

Mlle CLAUZEL Jacqueline, 22, rue Sully, 69006 Lyon, parrains MM. Dutartre Gilles, Martin Antoine. Jardins Alpains et Botanique.

M. DERKENNE Emmanuel, 92, rue des Clos-Moreaux, 92190 Meudon, parrain M. Parel. Botanique.

M. CRETIN Jean-Yves, Lab. Biologie et Ecol. animales, Faculté des Sciences, route de Gray, 26030 Besançon Cedex, parrain M. Réal. Entomologie, Hyménoptères, Ornithologie, Mycologie.

## Compte rendu de la séance du 15 avril 1977 :

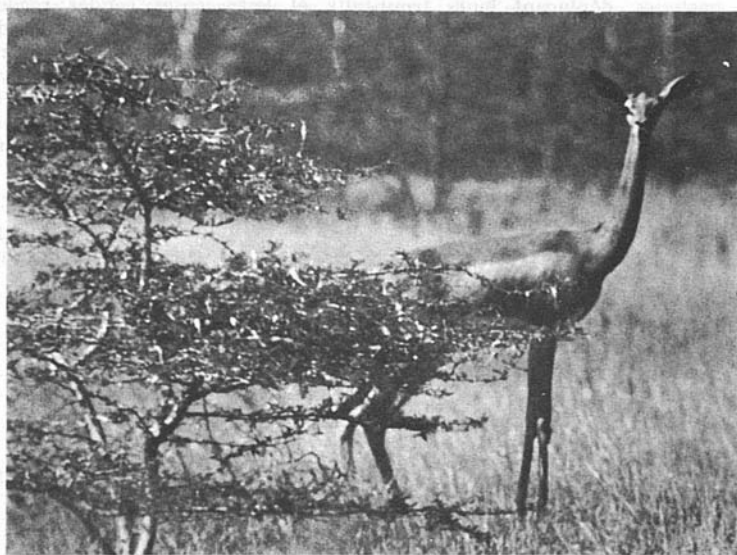
### Du pays de l'encens (Somalie) aux neiges du Kilimandjaro (Kenya)

par Jean ROCHE.

Maître-Assistant au Muséum National d'Histoire Naturelle (Laboratoire de Zoologie)

C'est à un long voyage dans le Nord-Est de l'Afrique que je vous convie, qui nous conduira successivement en Somalie, au Kenya et en Ethiopie. En tant que naturaliste, et plus spécialement zoologiste (mammalogie et ornithologie), la Nature tiendra évidemment une grande place au cours de cet exposé, sans toutefois complètement négliger les problèmes humains de ces différentes régions.

La République de Somalie, formée depuis 1960 par la fusion des Somalies britannique et italienne, s'étend du golfe d'Aden au Kenya, dans ce qu'on appelle parfois la « corne » de l'Afrique. C'est un territoire que je connais bien pour l'avoir parcouru à trois reprises, du Nord au Sud, c'est-à-dire sur les 1800 km de sa plus grande longueur, en compagnie d'équipes de recherche de l'Institut de Zoologie de l'Université de Florence. Les aires centrale et méridionale sont largement occupées par de vastes plaines



1. Gazelle de Waller ou Gérénuq, encore nommée « Gazelle-girafe ». Somalie.

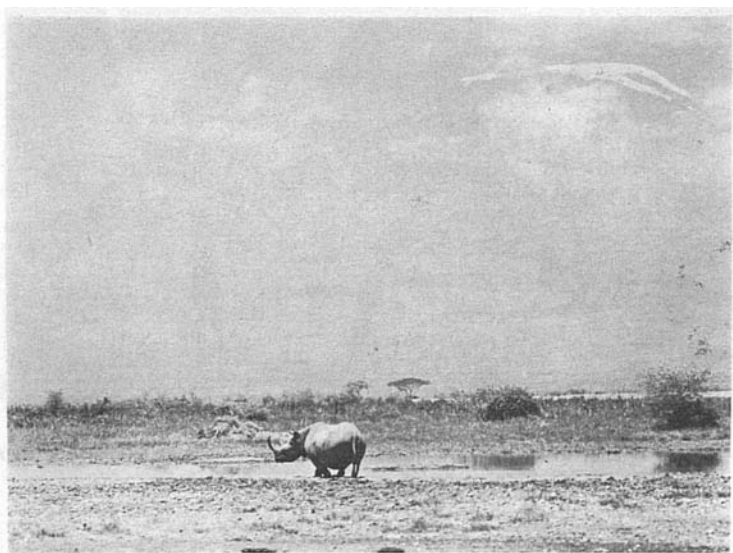
(Photographie de l'auteur)

recouvertes par une brousse épineuse ou « bush », de densité très variable, dans laquelle dominent des Acacias en forme de parasol. Toutefois, des galeries forestières plus ou moins bien conservées bordent encore les deux cours d'eau permanents du pays, l'Uebi Scebeli et le Giuba, ainsi que les quelques cours d'eau intermittents ou « lacs » (Lac Badana, Lac Dera, Lac Bush-Bush) situés dans la zone plus verdoyante de l'extrême Sud. Le Nord, au contraire, est la région montagneuse par excellence, avec des altitudes pouvant atteindre plus de 2000 m. C'est le pays de l'encens et de la myrrhe, résines sécrétées par deux arbustes remarquablement adaptés à la sécheresse. Le climat de la Somalie est dans l'ensemble chaud et sec, malgré le passage de l'Equateur dans le Sud, en particulier dans la partie septentrionale qui est la plus défavorisée.

Ce territoire jusque là mal prospecté par les zoologistes, mais d'un haut intérêt scientifique, possède une faune originale, par suite d'endémismes très marqués. Cette dernière est relativement riche et variée, contrairement à ce que l'on serait en droit d'attendre dans un pays d'apparence plutôt déshéritée. En outre, l'abondance et parfois la familiarité de certaines espèces de Mammifères et d'Oiseaux est une agréable surprise

quand on a connu la situation alarmante d'autres régions. La plupart des grands Mammifères d'Afrique orientale s'y rencontrent (Lion, Panthère, Guépard, Caracal, Serval, Hyènes, Chacals, Eléphant, Rhinocéros, Zèbres, Hippopotame, Potamochère, Girafe, Buffle, Antilopes, Gazelles et Singes), mais aussi quelques espèces ou formes particulières, à distribution géographique plus restreinte : Ane sauvage, Girafe réticulée, Damalisque de Hunter, Gazelle de Soemmering, Gazelle de Speke, Gazelles-girafes (Gazelle de Waller et Gazelle de Clarke), Beira, Dik-diks. Les Oiseaux sont représentés par une foule d'espèces, parmi lesquelles certaines sont plus spécialement remarquées à cause de leur taille ou de la beauté de leur plumage. Citons l'Autruche, la Pintade vulturine, les Francolins, les Outardes, le Touraco gris, les Calaos, les Guépiers, les Rolliers, les Etourneaux métalliques et les Souimangas

Ce pays de 637 000 km<sup>2</sup> est peuplé d'environ 1 910 000 habitants. Les Somalis, de religion musulmane, sont maigres et élancés, leurs traits sont réguliers et la couleur de leur peau café au lait foncé. Leur tête est protégée par une épaisse chevelure bouclée qui arrive fréquemment jusqu'à la hauteur des épaules. Ils ont fière allure, drapés dans une étoffe légère, le poignard à la ceinture, la lance en main accompagnée souvent du repose-nuque en bois traditionnel. On les rencontre également dans notre possession de Djibouti, où ils s'appellent « Issas », ainsi que sur le territoire voisin de l'Ogaden qui est une source permanente de conflit avec l'Ethiopie. Ils mènent encore une vie nomade de pasteurs, déplaçant leurs troupeaux et leurs cases rondes recouvertes de nattes au gré des saisons. L'élevage constitue donc la principale ressource du pays, à laquelle il convient d'ajouter la culture de la banane et de la canne à sucre, maintenant prospère dans le Sud. La capitale administrative est Mogadiscio.



2. Rhinocéros au pied du Kilimandjaro. Parc National d'Amboseli, Kenya.  
(Photographie de l'auteur)

Le Kenya s'étend au Sud de la Somalie, à cheval sur l'Equateur. C'est un territoire varié, souvent très montagneux (mont Kenya : 5 194 m) et parfois assez verdoyant. La partie septentrionale, nettement plus aride, rappelle toutefois les paysages somaliens. Après une visite à Nairobi, la capitale, et à son parc national, nous prendrons la route en direction du Nord-Ouest. Celle-ci nous conduira, à travers les montagnes du Centre, jusqu'au mont Elgon, haut sommet de 4 321 m situé sur la frontière ougandaise et encore recouvert de belles forêts. Obliquant en droite ligne vers le Nord, nous atteindrons les régions désertiques du Turkana et du lac Rodolphe, puis pénétrerons en Ethiopie dans la province du Gemu-Gofa. C'est là, sur les bords du fleuve Omo qui prend naissance en Ethiopie centrale, que vient s'installer régulièrement, pour quelque temps, la Mission

Française de l'Omo. Cette mission dirigée par Yves COPPENS, Sous-Directeur au Musée de l'Homme, sous le patronage du gouvernement éthiopien, consacre une grande partie de ses activités à des recherches paléontologiques. Elle travaille en étroite liaison avec une mission américaine, qui prospecte des gîtes voisins, ainsi qu'avec l'équipe kényanne du Professeur LEAKEY installée sur les rives du lac Rodolphe. D'importantes découvertes de réputation internationale, en particulier par leur contribution à la connaissance de la paléontologie humaine (origines de l'homme), sont venues récompenser les travaux de ces uns et des autres.

Le site de la mission française se trouve en bordure d'un plateau, qui tombe par couches successives, dans lesquelles les fouilles paléontologiques sont effectuées, sur la vallée de l'Omo. Le fleuve, hébergeant de très nombreux Crocodiles et fréquenté par les Aigles-pêcheurs, entretient une galerie forestière assez florissante à laquelle sont attachés des animaux, comme les Colobes, représentatifs des milieux verdoyants. En revanche, le plateau est recouvert par une brousse épineuse à Acacias qui est le domaine d'espèces savaniques. Les troupeaux de Gazelles de Grant, les Dik-diks, les bandes de Pintades casquées et les Outardes y occupent une place de choix. Hyènes et Chacals sont également abondants et leurs concerts nocturnes font partie de l'ambiance sonore des nuits de l'Omo. Le climat est chaud et sec, tout au moins pendant une grande partie de l'année.

Cette région située au carrefour de l'Ethiopie, du Kenya et du Soudan, est habitée par deux populations de pasteurs, les Dassanetchs et les Nyangatoms, qui se livrent à des luttes à la fois incessantes et meurtrières.

Notre voyage se terminera sur la frontière tanzanienne, en pays massaï, par une visite au Parc National d'Amboseli dominé par la haute stature du sommet enneigé du Kilimandjaro (5 895 m). Cette réserve abrite un cheptel de grands Mammifères remarquable, comprenant la plupart des espèces typiques de l'Afrique orientale.

## DONS :

M. POMARAIS : 50 F.

M. REVEILLET Pierre : 50 F. — VILLE DE LYON : 1 000 F.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### POSITION SYSTEMATIQUE ET DESCRIPTION DE « RHODOCYBE STANGLIANA » (Bres. et Pfaff) Rioussset et Joss. BASIDIOMYCETE TRICHOLOMACEE (= « SQUAMANITA STANGLIANA » Bresinsky et Pfaff). ARCHITECTURE DE SA PAROI SPORIQUE

par L. RIOUSSET, M. JOSSERAND et A. CAPELLANO.

Le 21-10-1952, l'un de nous (J.) récolta un fort maigre lot d'un champignon assez curieux du fait d'une sorte de *socle*, de *masse basilair*e à partir de laquelle il se développait. Point de spores en tas mais *sub micr.* elles n'étaient pas parfaitement hyalines ; leur irrégularité dont on ne savait trop s'il fallait l'attribuer à des facettes ou à des aspérités achevait de caractériser cette espèce et de la situer hors du commun.

Bien entendu, rien dans la littérature ne lui correspondait. De cette récolte, trop peu abondante pour qu'il fût sage de créer à partir d'elle une « *sp. nova* », nous nous bornâmes à prendre une description d'attente et à l'étiqueter provisoirement « affine à *nitellina* ? », rapprochement que la suite de l'histoire confirma.

Vingt-trois ans plus tard, les 21 et 28 septembre 1975, l'autre d'entre nous (R.) eut la chance de retrouver cette curieuse espèce dans une station fort